

Insuffisance antéhypophysaire et cardiomyopathie dilatée : une association fortuite ?

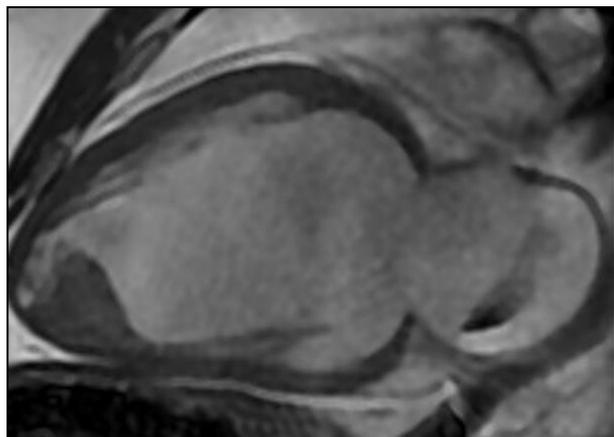
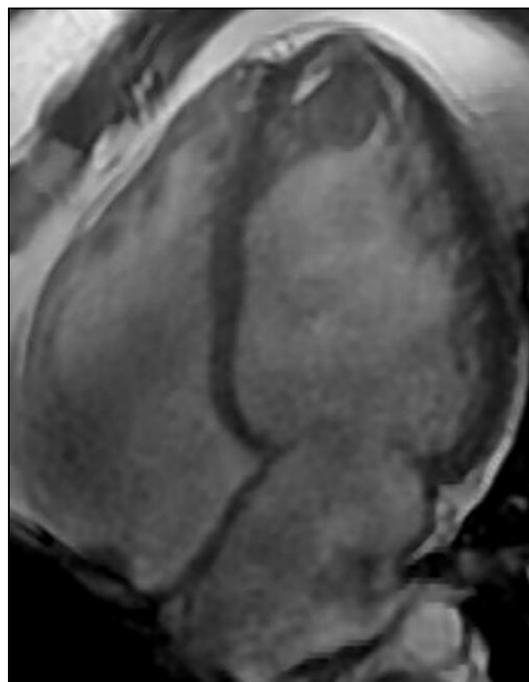
S. Moog, M. Klein (Pr), M. Le Chatton (Dr), M. Agopiantz (Dr), J. Chatelin (Dr), V. Pascal-Vigneron (Dr), G. Weryha (Pr), T. Cuny *(Dr)

Service d'Endocrinologie, CHU Nancy, Vandoeuvre Les Nancy, FRANCE

Introduction : Alors que les complications cardiaques des syndromes d'hypersécrétion hormonale inappropriée (acromégalie, hyperthyroïdie) sont bien décrites de nos jours, l'impact d'une insuffisance antéhypophysaire (IAH) partielle ou totale sur la fonction cardiaque demeure mal connu.

Observation : Nous rapportons le cas d'un patient de 36 ans opéré en 2011 d'un craniopharyngiome papillaire compliqué d'IAH partielle et de diabète insipide. L'axe somatotrope est, surprenamment, conservé (IGF1 = 158 ng/mL, VN : 96.4-224,8). Le patient est quotidiennement substitué par lévothyroxine, hydrocortisone, testostérone undécanoate et ddAVP. En 2013, une cardiomyopathie dilatée (CMD) hypokinétique à coronaires saines jusqu'alors inconnue, fut diagnostiquée. La fraction d'éjection ventriculaire gauche était basse (15%) et le dosage des BNP élevé à 1103 ng/mL. Aucune étiologie, en particulier congénitale ou toxique, n'était identifiée. L'évolution du patient fut marquée par deux chocs cardiogéniques et il relève aujourd'hui d'une anticoagulation efficace au long cours en raison d'un thrombus intraventriculaire gauche (23*26*21mm)

Le diagnostic de CMD, à un stade parfois sévère et pouvant survenir plusieurs années après le déficit, doit inciter à une surveillance attentive des paramètres échocardiographiques chez tous patients atteints d'insuffisance antéhypophysaire, y compris en cas d'IGF-1 normale.



Discussion : Bien que rares, les CMD peuvent compliquer l'évolution des patients souffrant d'IAH, dans laquelle l'insuffisance somatotrope semble occuper une place prépondérante (Dreifuss, 2004). Les CMD sont aussi décrites dans le syndrome de Sheehan (Islam et al. 2014, Kissel et al. 2014) . Néanmoins peu de données concernent les patients atteints d'IAH partielles pour lesquels l'axe somatotrope est conservé.

* t.cuny@chu-nancy.fr